

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

62. Paris, Lundi 16 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1837-10-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Jamais je n'ai marché autant qu'aujourd'hui.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 229-230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/371-377

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Jamais je n'ai marché autant qu'au jour d'hui, les Tuilleries d'abord, plus tard le bois de Boulogne. J'y étais & 2 à 4 h 1/2 toujours sur pied. Enfin la fatigue est venue il n'y avait pas de banc, j'ai pris le parti de m'asseoir sur le gazon, j'y suis restée longtemps. J'ai parlé tout bas, tout bas j'ai même fermé les yeux, je dis plus quand j'ai les yeux fermés. Pendant ce temps Emilie faisait répéter à Marie des vers anglais, elles étaient debout derrière moi. La pièce de vers a été longue. Ma poésie valait mieux, elle était charmante. J'ai répété ce que vous me faites répéter quelques fois ce que je répétais après vous le 11. Il faisait beau, charmant, j'ai eu bien de la peine à quitter le bois. J'y ai relu votre lettre de ce matin. je la relierai bien des fois. Quinze jours encore, mon Dieu, que ferai-je de ces quinze jours !

Je voudrais m'étourdir. Non, je veux penser, penser sans cesse au bonheur qui m'attend ; le bien mettre devant moi ce bonheur, le contempler, l'aimer de toutes les forces, de mon âme. Je ne crains pas d'y trop mettre, le 31 effacera toutes les plus charmantes.

Mardi 9 heures

Je me souviens parfaitement du mot rayé dans mon n°58. Et si vous prenez la peine de relire la phrase vous verrez que ce mot placé là, n'avait pas le sens commun. Il s'y est trouvé par hasard c'est parfaitement clair. Mais il m'arrive si souvent de vous appeler de ce mot dans ma pensée, & il m'arrive si souvent de penser à vous, (voilà un belle découverte que je vous fais faire) que ce mot a été tracé sans que je m'en doutasse. Il parait que je n'avais pas pris beaucoup de peine pour l'effacer.

Je vois que notre correspondance de votre côté au moins est une véritable gêne. Je le vois encore à la lettre de ce matin, Cependant je veux savoir tous les jours de vos nouvelles. Voici ce que je vous propose. Ecrivez-moi comme vous avez toujours fait jusqu'à dimanche prochain ; à partir de ce jour vous ne m'écrirez plus que quelques mots très courts et très polis, mettez dans ces lettres là quelque sujet étranger dont nous n'avons pas parlé encore ; d'un côté cela m'attinera la lettre, de l'autre cela m'instruira. Et si cela tombe en d'autres mains c'est à merveille. Mais comme depuis dimanche jusqu'à mardi 31 il y a 9 jours, vous me ferez dans cette intervalle une lettre intime par M. Génie, en lui recommandant de ne pas faire la bêtise de hier. Il me fera dire simplement que quelqu'un demande à me parler, comme ce sera 11 h 1/2 je saurai ce que cela veut dire, & je le recevrai de suite. Mais pour le cas où je ne le reçois pas, il ne faut pas qu'il se dessaisisse de la lettre. Il ne doit la remettre que dans mes mains et votre nom ne doit être prononcé sous aucun prétexte.

Maintenant voici sur quoi j'ai établi en dates. Ma lettre à M. de Lieven part aujourd'hui. Il l'aura jeudi ou vendredi au plus tard. Il partira samedi & sera ici Mardi prochain. Ce calcul là peut n'avoir pas le sens commun, but wherever there is the least chance of a grand danger it must be avoided. Ainsi votre lettre de dimanche prochain ne sera plus qu'une lettre comme m'en écrirait Müchlinen. Aimez vous la comparaison ? Il est venu hier matin chez M. Molé pour signer le contrat de mariage. Il avait oublié son cachet, il a fallu attendre ce cachet toute une demi-heure. Le roi assure vingt millions de dote à sa fille. On en demandera rien aux chambres.

J'aime bien votre interrogation tout à la fin de votre lettre de ce matin. " Est-ce que la lettre ne me fait pas de tort à moi ? " Ah vous voilà jaloux de votre lettre ? Vous avez mille fois raison et votre jalouse me fait un plaisir infini. Je veux ce sentiment

là en vous, l'autre sans cela ne serait pas complet. Et bien oui, je l'aime cette lettre, je l'adore, je ne puis pas m'en séparer, je ne m'en séparerai jamais. Fâchez vous. Lady Granville a repris ses Lundi. J'y passai hier la soirée, il n'y avait cependant que ma société. La petite princesse M. de Pahlen, la Sardaigne & mes anglais. Ce pauvre Hugel va de mal en pire. Il a tout-à-fait abandonner les affaires, il ne s'en fait plus ici avec l'Autriche. M. d'Appony sera ici tout à l'heure. Adieu. Adieu à tout instant, sans cesse. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 62. Paris, Lundi 16 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/993>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 229-230

Date précise de la lettre Lundi 16 octobre 1837

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024
